

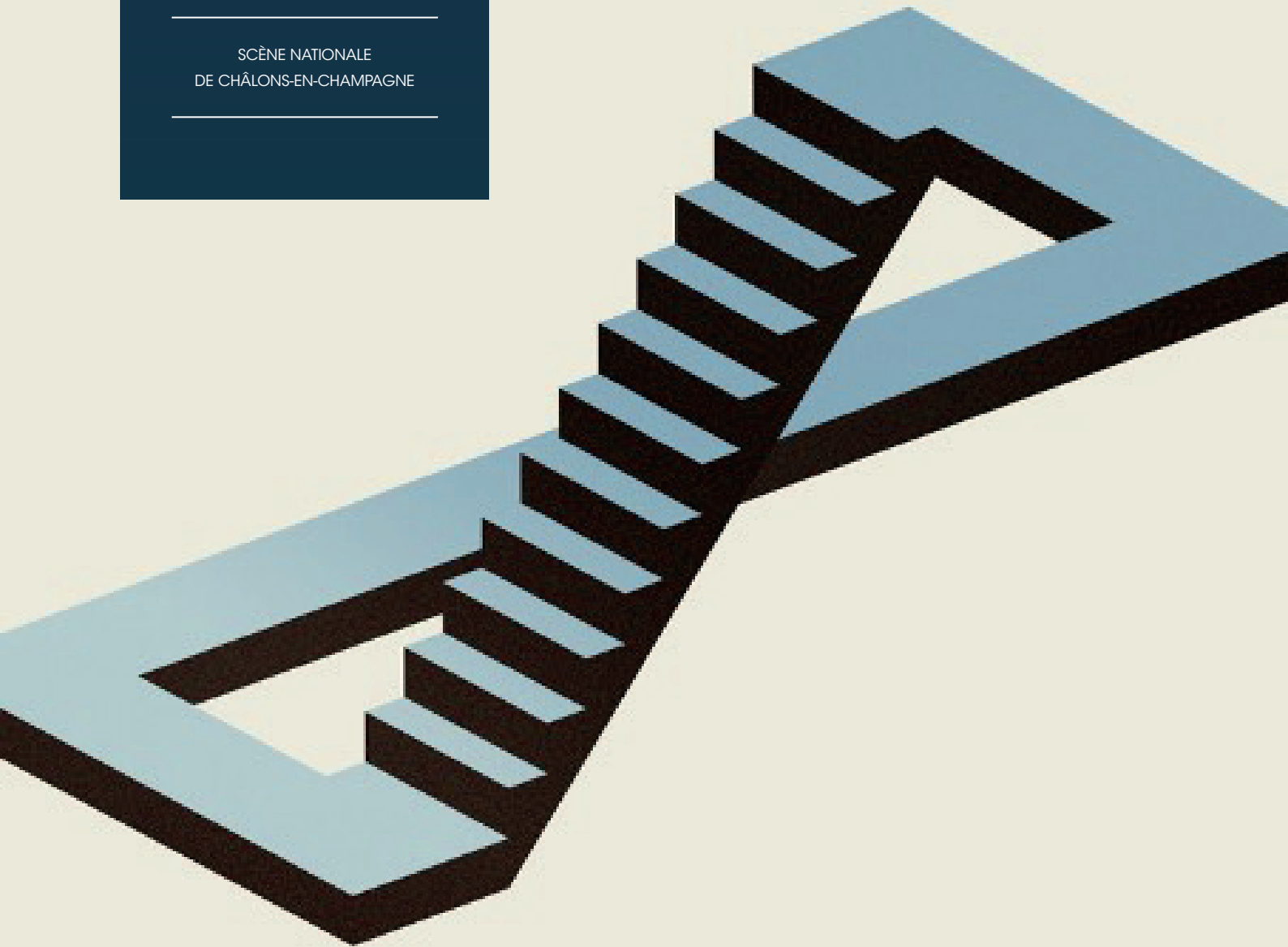


SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

· Magie ·

Intempéries

Création de et avec
Arthur CHAUDAUDRET



PRODUCTION

La Comète, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne

COPRODUCTION

Le théâtre Monfort (Paris)
Autres coproducteurs (en cours)

CONTACTS

Philippe BACHMAN
dir@la-comète.fr

Arthur CHAUDAUDRET
arthur.chavaudret@gmail.com

Création 2021



Intempéries

DISTRIBUTION

Ecriture, Conception magie, interprétation **Arthur CHAUDAURET**

Dramaturgie **Celia DANIELLOU-MOLINIÉ**

Regard magique **Yann FRISCH**

Son **Stéphane LECLERCQ**

Création lumière **Elsa REVOL**

Scénographie et construction **Salvatore STARA**

Conception Informatique **Tom MAGNIER**

PRODUCTION

La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

COPRODUCTION

Le théâtre Monfort (Paris)

Autres coproducteurs (en cours)

NOTE D'INTENTION

Quino disait : « le calendrier, c'est la bureaucratie du temps » . Peut être sommes nous pris dans une bureaucratie du temps, dans une matrice assimilée qu'on ne questionne plus tant elle nous est familière et qui laisse facilement croire que le temps passe, presse, qu'il faut courir, se dépêcher, se précipiter. Le temps est, comme le dit Étienne Klein, ce qui renouvelle incessamment l'instant présent. Il ne passe pas, il fait passer.

Le temps est une notion tellement meuble, glissante, insaisissable, à la fois évidente et obscure, qu'il m'a semblé que la magie était le langage idéal pour en parler. Permettant de donner corps aux perceptions subjectives, la magie rend possible la matérialisation de ces questionnements en apparence abstraits : les corps peuvent tomber au ralenti, les objets changer de place (ellipse temporelle), le temps passer plus ou moins vite, repasser plusieurs fois par les mêmes moments ou se suspendre...

Le concept de temps est aussi étroitement lié à celui de causalité : les effets ne pouvant que succéder à leur cause nous obligent à reconnaître une direction au temps . Or la magie implique bien souvent un détournement de la causalité : on cache la cause réelle de l'effet, on crée des causalités fictives. La question du temps rejoignait donc ma pratique de magicien et m'invitait à une exploration approfondie de cette notion de causalité : peut-on créer des effets sans causes, des causes sans effets, des effets précédant leur cause ? Que cela produit il sur la perception que nous avons du temps ?

C'est pour pouvoir mener plus loin ces recherches magiques que j'ai décidé de créer pour Intempéries un espace spécifique plein de possibilités magiques insoupçonnées, qui sera monté sur le plateau des théâtres . La conception de ce dispositif est l'aboutissement de

plusieurs années de recherches et de formation dans le domaine de l'électronique et de la programmation informatique. Equipée de capteurs, moteurs, micro-contrôleurs, soufflerie, électroaimants, électrovannes, actionneurs... il représente pour le magicien que je suis la possibilité de déclencher ou non tel ou tel effet, de les exécuter avec une précision absolue, de les démultiplier sur la totalité de l'espace. Apparitions, disparitions, transformations, déplacement d'objets, boucles ou paradoxes temporels, modification de la gravité, lévitation, ombres autonomes, contrôle de la lumière et du son (acoustique et numérique)...

Tout ceci contribue à bousculer les repères temporels des spectateurs, à les plonger dans un monde où l'avant et l'après deviennent des notions flottantes et incertaines. Par cette perturbation sensible, j'aimerais qu'Intempéries offre à chacun la possibilité de s'interroger sur son propre rapport au temps et aux choix qui le déterminent.

« Le mot « temps » sert à désigner tout aussi bien la succession, la simultanéité, la durée, le changement, le devenir, que l'urgence, l'attente, la vitesse, le vieillissement, et même l'argent ou la mort... Le mot « temps » ne pose aucun problème de compréhension lorsqu'il est enchâssé dans une phrase. Toutefois, si on l'en sort, il se venge et se transforme en énigme, en tourment pour la pensée. Si je dis, "le temps va de plus en plus vite" tout le monde comprend ce que je veux dire. Mais que signifie "un temps qui va de plus en plus vite" ? Notre façon de parler du temps est confuse, trompeuse, imprécise et dictatoriale. »

Etienne Klein, Libération
6 janvier 2016



LE SPECTACLE

Intempéries est un spectacle magique qui interroge notre perception du temps, perturbe sa linéarité, détourne sa perpétuelle course en avant.

Un homme assis à son bureau occupe un poste au sein d'une mystérieuse administration. La bureaucratie est une forme d'organisation générale caractérisée par la prépondérance des règles et des procédures. Les agents appliquent les procédures sans discuter des objectifs ou des raisons qui les fondent. Ici, on ne joue pas avec le temps, chaque tâche est précise, chronométrée.

Cet agent là fait de son mieux pour effectuer le travail qu'on lui a confié mais son caractère curieux, distrait et un brin désorganisé fait de lui un sujet inadapté à son environnement. Il se demande souvent comment des journées si longues donnent des années si courtes. Lorsqu'il égare un document important, la routine si bien huilée s'enraye et la chronologie vacille. Son travail aurait-il un quelconque lien avec l'écoulement du temps ?



Arthur CHAUDAURET

Écriture, Conception magie, interprétation

Arthur Chavaudret est magicien. Il se forme au close-up, cette forme qui se pratique à proximité du public et peut être réalisée sans dispositif technique particulier, sans grandes contraintes

matérielles, n'importe quand et n'importe où. C'est une rencontre avec le magicien Jacques Delord qui a attisé son ambition artistique et sa fascination pour la magie. Plus tard, au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) et en compagnonnage dans la Cie 14:20, il s'interroge sur la définition de la magie au-delà de la question du trucage et fait grandir son intérêt pour la magie comme langage. La question n'est plus seulement technique, elle devient dramaturgique. Afin d'élargir ses horizons, il collabore avec divers artistes, ces travaux l'ont amené à s'intéresser à la programmation et au micro-contrôleurs (électronique embarquée). Il propose son regard au renouveau de l'art magique, devenu territoire de recherches et d'esthétiques radicales. Il fait partie du Collectif Micro Focus, collabore avec Yann Frisch, la compagnie 14:20, Macha Makeïeff, Laurent Natrella, Jean Christophe Dollé, David Blaine, Stéphane Ricordel... La magie n'importe où, n'importe quand : qu'il s'agisse de scènes, de rues ou encore de jardins, il expérimente les lieux, les contours et les possibilités de la magie.



Celia DANIELLOU-MOLINIÉ

Dramaturgie

Après des études de littérature et de théâtre à l'École Normale Supérieure de Lyon, une première mise en scène et plusieurs court-métrages réalisés à l'âge de vingt ans, Celia Daniellou-Molinié choisit d'emprunter des chemins buissonniers, continuant son exploration plutôt que de se jeter dans l'urgence de la création. Pendant dix ans, elle cherche par tous les moyens, par l'immersion et par la pensée, par la pratique et par la théorie, à comprendre comment le réel et le théâtre s'entrechoquent, peuvent se servir l'un l'autre : elle se forme à la mise en scène auprès d'Ariane Mnouchkine et de Jacques Lassalle, pratique le Théâtre de l'Opprimé avec des publics précaires, anime des ateliers de théâtre et d'écriture, écrit une thèse reposant sur une longue enquête de terrain, enseigne à l'Université, travaille comme dramaturge auprès de différents auteurs. Forte de toutes les exigences de ces expériences précédentes, elle se lance en 2018, avec la création de 16.51 Ouest, le défi de s'emparer de territoires sociaux, historiques ou mentaux parfois mal connus avec l'humilité du chercheur et la rigueur de l'artiste. Finistères, sa première création au sein de 16.51 Ouest, sera jouée en juin 2021 au Théâtre du Soleil et marque le début de sa collaboration avec Arthur Chavaudret.



Yann FRISCH

Regard magique

Né en 1990, Yann Frisch est fasciné depuis l'enfance par les techniques et l'univers de la magie. Il se forme d'abord l'école de cirque du Lido de Toulouse où il découvre le jonglage et le clown, art auquel il se forme également par le biais

de stages avec des pédagogues tels que Sky de Sela, Eric Blouet, CedricPaga alias LudorCitrik, Michel Dallaire. Sa rencontre en 2008 avec Raphaël Navarro et la Magie nouvelle est fondatrice pour son parcours artistique. C'est évident : la magie est son premier langage. Il intègre la Compagnie 14:20 en 2010 et crée la forme courte Baltass, numéro de magie qu'il tourne dans le monde entier et avec lequel il obtiendra les titres de champion de France (2010/ 2011/ 2012/ 2013), d'Europe (2011), du monde (2012). En 2013, il participe à la création en tant que co-auteur et interprète du spectacle Oktobre, lauréat du dispositif CircusNext (2014). Cette même année, il fonde sa propre compagnie – L'Absente – avec laquelle il crée son premier spectacle seul en scène en 2015 le Syndrome de Cassandre. Ibrahim Maalouf fait appel à lui, toujours en 2013, pour co-signer un spectacle programmé au 104 à Paris, avec 50 musiciens franco-libanais. En Mars 2014, Yann Frisch accompagnait la 1ere partie du nouveau concert d'Ibrahim Maalouf, Illusions, à l'Olympia. En juin 2016, il est l'un des auteurs interprètes de Nous, rêveurs définitis, au Théâtre du Rond Point, un cabaret orchestré par la compagnie 14:20, dans lequel il présente Baltass 1, Baltass 2, et des numéros de cartomagie. En 2018 il crée Le paradoxe de Georges, qu'il joue dans un théâtre itinérant, le camion-chapiteau..



Stéphane LECLERCQ

Son

Formé en 2008 à Toulouse aux techniques de l'ingénierie du son, Stéphane Leclercq rencontre Laurent Minh, ingénieur mastering et électronicien de renom, auprès de qui il "réapprend" l'ouïe et l'écoute, la reproduction sonore

audio-numérique et ses relations intimes avec l'électronique. Il travaille en réalisation phonographique au studio Producson en épaulant Cyril Chateau dans l'enregistrement et le mixage de musique actuelle. En 2010 il se fait happer par le spectacle vivant contemporain et œuvre pour le Théâtre Garonne et le Théâtre de Gennevilliers au service de quelques grands noms actuels (Maguy Marin, Roméo Castellucci, Pascal Rambert...) Il entame en 2011 une collaboration avec Joris Lacoste sur Le vrai spectacle, puis sur la création de Suite n°2 et Suite n°3. L'utilisation de la parole comme matière première au théâtre révèle la nécessité de l'expérimentation de la multidiffusion comme outil d'écriture, tant au niveau du réalisme sonore face aux positions d'écoutes multiples que forme un public, que dans la création d'effets qui distordent la réalité acoustique d'un lieu. De plus en plus investi dans les questions de spatialisation sonore, il approche en 2017 la WFS, système de synthèse de front d'onde, le déploie sur la création de Suite n°3 de Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé et se spécialise dans cette technique pionnière. Il collabore parallèlement avec d'autres metteurs en scène et compagnies en création sonore, lumière et régie générale (Silvia Costa, Compagnie KAMMA, Premier Stratagème, Dominique Brun).



Elsa REVOL

Création lumière

Après des études scientifiques, Elsa Revol entre à l'ENSATT en section lumière. Parallèlement, elle se forme auprès d'André Diot en suivant plusieurs de ses créations lumières de théâtre ou d'opéras. En 2007, Elsa Revol rejoint le Théâtre du Soleil pour la

régie lumière de la tournée internationale du spectacle Les Éphémères. Par la suite, elle conçoit la nouvelle installation électrique des différentes nefs de La Cartoucherie, avec des choix technologiques permettant une plus grande souplesse pour la création, puis elle crée les lumières de tous les spectacles suivants du Théâtre du Soleil : Les Naufragés du Fol Espoir, Macbeth, Une Chambre en Inde. Elle collabore par ailleurs avec de nombreux metteurs en scène de théâtre (Galin Stoev, Yann Reuzeau, Léonie Simaga, Serge Nicolai...).

Depuis 2009, elle développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacles de magie nouvelle. Elle éclaire les spectacles d'Etienne Saggio (Le Soir des Monstres, Les Limbes, Le Bruit des loups), Yann Frisch (Le syndrome de Cassandre, Le Paradoxe de Georges), la compagnie 14:20 (Aeon, Faust, Der Freischütz). Elle fait des interventions au Centre National des Arts du Cirque, section Magie nouvelle. Elle offre donc au spectacle Intempéries cette double compétence : celle d'une créatrice de lumières de théâtre et celle, avec ses enjeux propres, d'experte en éclairages « magiques ».



Salvatore STARA

Scénographie et construction

Après avoir suivi les cours de Giorgio Strehler au Piccolo Teatro de Milan, Salvatore Stara a poursuivi une formation d'acteur à l'École de Chaillot. Puis il devient enseignant technique à l'École Nationale supérieure des Arts Décoratifs de la Ville de

Paris, sous la direction de Guy-Claude François. Il part à New-York pour réaliser la scénographie du Watermil center, théâtre de Bob Wilson, puis enchaîne les rencontres et les réalisations. En 2008, il collabore à la scénographie de 6 milliards d'autres, de Yann Arthus-Bertrand au Grand Palais.



Tom MAGNIER

Conception Informatique

Après une formation d'ingénieur à l'INSA de Lyon, Tom Magnier accompagne des artistes de divers horizons à la conception et la réalisation d'appareils, de mécanismes et de dispositifs pour la scène. Il aime avoir une approche pluridisciplinaire et

s'intéresser à toutes les facettes d'un projet, avec l'objectif de masquer la technique au maximum. Pour Intempéries, il accompagne la conception d'une partie de la machinerie.





SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

CRÉATION ET DIFFUSION

- Création du 14 au 16 juin 2022 à **La Comète**, Scène nationale de Châlons-en-Champagne.
- Du 18 au 30 juin 2022 au **théâtre Monfort**, à Paris.

CONTACTS

Philippe BACHMAN

dir@la-comete.fr

Arthur CHAUDAUDRET

arthur.chavaudret@gmail.com